

Farid Belkahia: «La tradition est le futur de l'homme»

. Le Musée de Marrakech organise une exposition dédiée à Farid Belkahia. Cette manifestation est accompagnée d'un catalogue qui l'inscrira dans la durée. Après les artistes-peintres Drissi, Nabili, Lakhdar et Yamou, le Musée de Marrakech consacre Farid Belkahia, un des plus grands noms de la peinture contemporaine marocaine. Grâce à cette exposition, qui se poursuivra jusqu'au 30 mai prochain, les oeuvres du grand peintre reviennent pour redorer les cimaises de la ville ocre après une absence de 47 ans. Et dire que cet artiste est originaire de Marrakech. Farid Belkahia est un artiste qu'on ne présente plus. Son nom est indissociablement lié à celui de la peinture contemporaine. Son esprit d'innovation et son désir de sortir des sentiers battus pour se frayer son propre chemin sont les traits distinctifs de son génie incontesté. Né à Marrakech en 1934, Belkahia y vit et y travaille. Après avoir suivi des études à l'Ecole des Beaux Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Academia Brera de Milan, il est nommé directeur de l'Ecole des Beaux Arts de Casablanca de 1962 à 1974. Fort d'une formation sans faille en matière d'arts plastiques, cet artiste a su forger son savoir-faire en confrontant son art à celui de ses contemporains marocains et étrangers lors des diverses expositions auxquelles il prenait part. C'est ainsi qu'il a vu son expérience s'enrichir et son talent se confirmer. Quant à sa renommée, il la doit surtout à l'usage des nouveaux matériaux auxquels il s'essaie sans modération. Ses auxiliaire dans cette opération sont une recherche permanente et une imagination débordante. Son amour pour l'art le pousse à toujours aller de l'avant pour le développer et lui insuffler une nouvelle âme. Mais avant d'entamer cette tâche ardue, il effectue un retour en arrière, remonte aux sources de la tradition marocaine, interroge le patrimoine berbère pour en extraire les éléments susceptibles de renforcer l'identité de ses oeuvres. «La tradition est le futur de l'homme», dit-il. Néanmoins, ce qui fait

L'originalité de cet artiste, ce sont les signes berbères et les formes riches d'une symbolique sexuelle qui ornent ses tableaux et qui témoignent de tout l'héritage culturel qui en découle. Ce souci de renouveau chez Belkahia est perceptible surtout au niveau du support de ses oeuvres. Un incessant travail de prospection le mène à fouiller toujours dans tous les sens. «Je suis un amoureux des matériaux, quels qu'ils soient, sauf de la toile. Cette passion de la matière me pousse à travailler pendant un certain temps sur tel ou tel matériau» et à Belkahia d'ajouter: «J'ai travaillé sur du papier, puis sur de la feuille de cuivre et, depuis à peu près vingt ans, sur de la peau. La prochaine opération, ça sera de fabriquer mon propre papier». Le choix de la peau comme matériau de base est justifié par sa forte charge symbolique. Elle est ce qu'il y a de plus sensible chez l'être humain. «Je respecte ce matériau si noble, naturel sur lequel j'interviens avec des colorants naturels». Ces colorants dont il est question sont le henné, le safran, le cobalt, le mercurochrome, le bleu de méthylène. Tous ces produits offrent des possibilités multiples avec des variations de couleurs facilement obtenues. Kenza ALAOUI